

chez les élèves d'un certain âge, de 8 à 14 ans, mais ne veut pas que le livre soit ôté entre les mains des élèves.

M. Doré se prononce dans le même sens. MM. Nadou, Primeau, Dorais, Reynolds et Lacroix font tout à la fois l'éloge du système proposé et désirent en même temps que le livre de texte reste entre les mains des élèves comme auxiliaire.

M. l'abbé Verreau se prononce fortement contre le livre de texte et dit que l'enseignement oral et par les yeux, à l'essai dans l'école normale et l'école modèle y attachée, ont donné jusqu'aujourd'hui les plus heureux résultats.

En définitive le sujet a été remis à la prochaine conférence pour y être de nouveau discuté.

Lecture sur les archives dans les écoles par M. L. A. Brunet.
Et la séance est levée.

PÉDAGOGIE

COURS ÉLÉMENTAIRE TRIENNAL

TROISIÈME ANNÉE.

Finis coronat opus. L'œuvre doit à la fin sa couronne. C'est la pensée qui m'obsède durant cette dernière année ; et, je l'avouerai tout bas, elle me donne souvent des échec-mars dont les élèves de 3^{ème} année se plaisent *heureusement* le contre coup. Je suis *heureusement*, car si les reproches se multiplient, les soins sont aussi plus nombreux et plus délicats ; et d'ailleurs, comme j'aime mes élèves, je les châtie *bien* et non *beaucoup* : il y a entre ces deux mots une différence que j'invite MM. les instituteurs à méditer : La discipline alors diffère de la règle et le maître au lieu d'être un *homme de police* sera un père sage et compatissant. La division du temps est la même que l'année précédente. Quant aux variantes

dans l'enseignement des matières, elles sont peu considérables, et j'espère que le lecteur me saura gré de les exposer brièvement. La concision est si agréable à un homme qui ne perd pas son temps ! Ceux qui me lisent sont dans cette catégorie, j'en suis sûr.

1^o Le dessin prime la calligraphie. C'est son tour : L'an dernier il avait le second rang et les spécialistes m'ont peut-être pour cela donné une mauvaise note dont je ne garderai pas rancune : j'en donne si souvent moi-même ! Les devoirs écrits sont des exercices calligraphiques : j'y vois de près et les élèves ne se laissent surprendre que rarement.

2^o Dans la lecture je surveille, 1^o l'expression ; 2^o l'articulation ; 3^o les sons : c'est l'ordre inverse des autres années.

3^o L'Histoire sainte et l'Histoire du Canada sont enseignées avec tous les détails.

Pour l'enseignement de l'Histoire sainte aux élèves de 1^{ère} année, j'ai des tableaux qui, sans être des objets d'art, me sont infiniment précieux pour inculquer aux enfants les traits détachés que je leur raconte. Ces tableaux représentent les personnages qui ont pris part aux faits que je cite. La 2^e et la 3^e année j'ai en sus une bonne carte géographique. La Géographie est un des yeux de l'histoire.

Pour l'histoire du Canada je n'ai pas de tableaux, mais j'en désire : c'est la seule consolation que je puis avoir pour le moment. Espérons que le Département de l'Instruction publique se chargera un jour d'acquiescer à ce désir : il rendrait par là un immense service à l'enseignement de l'histoire. En attendant, je me venge sur la carte géographique qui orne les murs de l'école.

4^o Dans l'enseignement de la grammaire française, l'analyse logique a sa place : il est si pénible de ne commencer à raisonner qu'à vingt ans ! D'ailleurs même procédé que l'an dernier.